



Boris Cyrulnik, *De chair et d'âme*, Editions Odile Jacob (2006)

Le nouveau livre de Boris Cyrulnik

De chair et d'âme

Dans son dernier ouvrage, Boris Cyrulnik, le célèbre neuropsychiatre, continue d'explorer la notion qui a fait son succès : la résilience. Une notion qui implique une vie conçue comme une conquête permanente, jamais fixée d'avance. Présentation d'une œuvre singulière.

Sans souffrance, pourrait-on aimer ?

« On peut découvrir en soi, et autour de soi, les moyens qui permettent de revenir à la vie et d'aller de l'avant tout en gardant la mémoire de sa blessure. Les chemins de vie se situent sur une crête étroite, entre toutes les formes de vulnérabilité. Etre invulnérable voudrait dire impossible à blesser. La seule protection consiste à éviter les chocs qui détruisent autant qu'à éviter de trop s'en protéger. »

« Chaque âge possède sa force et sa faiblesse et les moments non blessés de l'existence s'expliquent par notre capacité à maîtriser, voire à surmonter, ce qui, en nous, relève, dans un constant remaniement, du biologique, de l'affectif et de l'environnement social et culturel. Le bonheur n'est jamais pur. »

« Pourquoi faut-il que, si souvent, une bouffée de bonheur provoque l'angoisse de le perdre ? Sans souffrance, pourrait-on aimer ? Sans angoisse et sans perte affective, aurait-on besoin de sécurité ? Le monde serait fade et nous n'aurions peut-être pas le goût d'y vivre. »

Une nouvelle biologie de l'attachement

Ce livre fonde une nouvelle biologie de l'attachement. Il explique pourquoi, pour chacun d'entre nous, la vie est une conquête permanente, jamais fixée d'avance. Ni nos gènes ni notre milieu d'origine ne nous interdisent d'évoluer.

Extrait : la résonance

« La résonance : trait d'union entre l'histoire de l'un et la biologie de l'autre. Un trait morphologique ou une conduite génétiquement déterminée détermine à son tour les réponses parentales. Mais les répliques adaptatives dépendent de la signification que le parent attribue à ce trait. L'apparence morphologique ou comportementale de l'enfant éveille un souvenir dans l'histoire parentale et cette évocation organise la réponse affective avec laquelle le parent enveloppe son petit... »

(Chapitre « Les douillets affectifs », p. 21)



Robert Doisneau, *Le Baiser de l'Hôtel de ville*, 1950. Source : La Boîte à images.

Source : http://www.amazon.fr/gp/product/product-description/2738118410/ref=dp_proddesc_0/402-9895108-2746519?ie=UTF8&n=301061&s=books

« De chair et d'âme » sur Evene.fr

http://www.viva.presse.fr/article.php3?id_article=5162